

Les *dispositions morales* changent et modifient notablement l'exercice des facultés : si la tristesse, le chagrin, l'ennui, la douleur morale aiment le silence, la solitude et le repos ; la gaieté, le plaisir, l'allégresse, l'enthousiasme mettent l'âme en ébullition, et font jaillir les idées en abondance.

Même la *position du corps* ne paraît pas indifférente à l'application intellectuelle : les uns inventent leurs idées plus aisément, quand ils sont assis à leur bureau ; les autres les rencontrent à foison dans le cours d'une promenade solitaire et rêveuse. A chacun de connaître et de suivre son tempérament.

Au point de vue *psychologique*, la condition primordiale réside dans la *réflexion personnelle*, qui s'applique à creuser un sujet donné ou choisi, à le tourner, à le retourner sous ses diverses faces. Sans ce travail de méditation sérieuse, on piétine sur place, on ne trouve rien, et si l'on veut écrire et composer quand même, on manque d'originalité, de matériaux, de mouvement et de flamme, on tombe dans la banalité sèche et vieillotte, peut-être dans la nullité idiote ou enfantine.

Il faut en outre sentir son sujet, non d'après les règles et selon un mode obligatoire, selon le cliché suranné, le moule déjà usé, mais selon son propre tempérament. C'est un grand principe à retenir : « On n'écrit bien que ce que l'on sent bien. » Quand la *sensibilité* est émue, en effervescence, en vibration, quand la sensation est personnelle et vivante les détails arrivent d'eux-mêmes et naturellement.

Puis l'*imagination* accompagne la sensibilité ; chacun en a sans doute un peu plus ou un peu moins, mais chacun peut toujours aiguïser, développer, exciter la part qui lui en revient. Votre imagination est-elle endormie et glacée : éveillez-la, réchauffez-la au moyen d'une lecture bien choisie : le procédé est infaillible.

La *mémoire* entre pour une bonne moitié dans le travail d'invention. En effet, n'est-elle pas le pouvoir évocateur des idées, des sensations, des sentiments du passé, le réservoir de la lecture, de l'observation, de l'analyse, de l'enseignement, de la science acquise ?

Enfin la *volonté* patiente et tenace est un facteur considérable de l'invention littéraire : elle est aussi nécessaire au labeur intellectuel qu'au travail des mains. Par malheur, la paresse, la légèreté, la curiosité volage viennent souvent paralyser les éner-